

## Football/Tirage au sort/C1

## Anglais en force au tirage, Madrilènes en ogres

AFP

Monaco/France

**AVEC** Liverpool, Chelsea et Manchester City dans le premier chapeau, l'Angleterre aborde en position de force le tirage au sort de la Ligue des champions aujourd'hui (16h00 GMT) à Monaco, où les clubs madrilènes, Real et Atlético, font figure d'épouvantails à éviter.

**- Liverpool rêve d'Istanbul** - En battant Tottenham en finale à Madrid en juin dernier (2-0), Liverpool a acté la prise de pouvoir anglaise sur la C1 après cinq années de domination espagnole (2014-2018). Mais "ce n'est qu'un début", a déclaré l'entraîneur des "Reds" Jürgen Klopp. Et le tirage au sort organisé par l'UEFA jeudi en fin d'après-midi est la première étape d'un chemin menant jusqu'à la finale d'Istanbul le 30 mai 2020.

Les rives du Bosphore sont riches de souvenirs pour le club des bords de la Mersey, qui avait réussi une folle remontée contre l'AC Milan lors de la finale 2005 : le fameux "miracle d'Istanbul". "Nous portons le poids de l'histoire pour reproduire cela. Ce sera un objectif, je dirais, mais ce sera difficile", a prévenu Klopp.

**- Promenade pour les Anglais ?** - Grâce à leur statut de têtes de série, Liverpool (vainqueur sortant), Chelsea (vainqueur de la Ligue Europa) et Manchester City (champion d'Angleterre) peuvent espérer un tirage un peu plus clément. Cela leur garantit d'éviter par exemple le FC Barcelone, la Juventus Turin,



Zidane et le Real Madrid pourraient bien hériter d'un groupe relevé.

le Paris SG ou le Bayern Munich dans le chapeau 1, ainsi que Tottenham dans le pot 2 puisque deux clubs d'un même championnat ne peuvent s'affronter en poule. De quoi permettre un carton plein anglais en huitièmes ? Si Chelsea, interdit de transferts par la Fifa, n'a pas pu recruter à l'intersaison, Liverpool et le Manchester City de Pep Guardiola sont des favoris logiques au sacre européen. Et Tottenham ne cesse de grandir.

**- L'Espagne en "reconquista"** - Face aux Anglais, les Espagnols rêvent de "reconquista". A l'image

du Real Madrid, qui a rappelé en mars son entraîneur fétiche Zinedine Zidane, triple vainqueur de l'épreuve (2016-2018), et a dépensé plus de 300 millions d'euros en transferts à l'intersaison. "Le football espagnol a toujours sa place", a prévenu Zidane, rejetant l'idée d'une fin de cycle pour la Liga. Comme le Real, l'Atlético Madrid a été éliminé dès les huitièmes la saison passée. Et comme le Real, l'"Atleti" a beaucoup dépensé, dont 126 millions d'euros pour la pépite Joao Felix, pour rebâtir une équipe revancharde. Tous leurs ad-

versaires voudront donc éviter un détour par Madrid en phase de poules. D'autant que la "Maison blanche" et l'"Atleti" figurent dans le chapeau 2 et risquent de faire partie des deux groupes les plus relevés aujourd'hui.

Quant au FC Barcelone, il a été le grand animateur du marché des transferts avec le recrutement clinquant de la star française Antoine Griezmann (120 millions d'euros), en attendant le possible retour retentissant du Brésilien Neymar (Paris SG). L'objectif affiché par le capitaine Lionel Messi est clai-

r: reconquérir la C1 et effacer la débâcle subie à Liverpool en demi-finale au printemps (3-0, 0-4).

**- Juve, Bayern, PSG en embuscade** - Même si l'Ajax Amsterdam ou Tottenham ont fait souffler un vent de fraîcheur, l'épreuve-reine européenne semble progressivement réservée à un cercle restreint. Peut-être une préfiguration du projet de réforme très controversé de la compétition, qui pourrait en faire un club quasi fermé d'ici 2024... Dans ce cénacle, il y a la Juventus Turin, finaliste en 2015 et 2017 avant de chuter l'an der-

nier en quarts malgré le recrutement de Cristiano Ronaldo, meilleur buteur de l'histoire de l'épreuve. Attention : le Portugais rêve toujours de remporter la C1 avec un troisième club différent.

Il y a aussi le Bayern Munich, qui craint un déclassement à l'échelle européenne, comme toute la Bundesliga, malgré quatre représentants en poules (avec Dortmund, Leverkusen et Leipzig). Il y a enfin le Paris SG, dont les chances de victoire finale dépendront beaucoup de l'issue du dossier Neymar : à Monaco, les Parisiens auront un œil sur le mercato, l'autre sur les fameuses boules étoilées.

**Les chapeaux (à compléter à l'issue des barrages retour mercredi soir) :**

**Pot 1**

Liverpool (ENG, tenant du titre)  
Chelsea (ENG, vainqueur de l'UEFA Europa League)  
Barcelone (ESP)  
Manchester City (ENG)  
Juventus (ITA)  
Bayern (GER)  
Paris SG (FRA)  
Zénith Saint-Petersbourg (RUS)

**Pot 2**

Real Madrid (ESP)  
Atlético Madrid (ESP)  
Borussia Dortmund (GER)  
Naples (ITA)  
Shakhtar Donetsk (UKR)  
Tottenham Hotspur (ENG)  
Benfica (POR)

**Pot 3**

Bayern Leverkusen (GER)  
Salzburg (AUT)  
Valence (ESP)  
Inter Milan (ITA)

**Pot 4**

Galatasaray (TUR)  
RB Leipzig (GER)  
Atalanta Bergame (ITA)  
Lille (FRA)

## Transferts

## Neymar, telenovela continuelle entre transfert et " Casa de papel "

AFP

Paris/France

**EN** apparaissant sous les traits d'un moine dans la série de Netflix "La casa de papel", Neymar a un peu plus encore transformé son été en telenovela mondiale, alors que son transfert vers Barcelone semble s'accélérer à cinq jours de la fin du mercato.

Mais c'est une phrase, prononcée par Javier Bordas, membre du comité de direction du Barça, qui a crevé l'écran mardi soir : "Nous continuons de négocier. Nous sommes plus proches d'un accord", a indiqué ce dernier à la presse qui l'attendait à l'aéroport de la ville catalane, de retour d'une rencontre au

sommet à Paris, avec notamment Leonardo, le directeur sportif du Paris SG. Tous les scénarii sont envisageables d'ici lundi soir minuit, clap de fin des transferts. En attendant, presse française et espagnole multiplient les formules et les conjectures. Le Parisien évoquait mardi une offre de 170 M EUR payable en deux fois, qui pourrait être assortie d'un ou deux joueurs. Un montant supérieur aux sommes précédemment évoquées dans les journaux, et qui a, semble-t-il, marqué un changement de stratégie de l'état-major catalan face à l'intransigeance jusque-là observée côté parisien.

Car si Neymar a fait part à sa direction de son désir de quitter le PSG, et que celui-ci lui a ouvert



Neymar prie sans doute pour quitter rapidement le PSG.

la porte, son transfert se heurte à de nombreux obstacles, notamment liés à la contrepartie demandée par le club parisien, qui espère au moins récupérer sa mise d'il y a deux ans : 222 millions d'euros, transfert le plus élevé de l'histoire.

Hier, L'Equipe parlait d'une offre du Barça de

160 millions d'euros, payable en deux fois, auxquels s'ajouteraient le champion du monde français Ousmane Dembélé et/ou Nelson Semedo, le latéral portugais.

**- Dembélé à la clé ?** - Problème, aucun des deux n'a, semble-t-il, envie de rejoindre la capitale fran-

çaise, comme l'avait fait savoir la semaine passée l'agent de Dembélé, qui précisait dans un communiqué que son joueur "restera (barcelonais) à 1.000 %".

En Espagne, la radio catalane RAC1 remet sur le tapis un prêt pour cette année, suivi d'une option d'achat automatique, tandis que le quotidien Sport fait rentrer dans la boucle 125 M EUR, le prêt de Dembélé et la cession du milieu croate Rakitic. Bref, tout est possible !

En attendant le dénouement, Neymar a donc déjà réalisé un premier rêve en intégrant "Casa de papel". Dans un tour de passe-passe technique dont ils ont l'habitude, les auteurs de la série non anglophone la plus regardée sur Netflix ont donc fait plaisir à

la superstar brésilienne, en l'intégrant furtivement à travers de nouvelles scènes à deux épisodes de la troisième saison de leur saga, disponible depuis depuis mi-juillet. Ce dont Neymar s'est réjoui au plus haut point en l'annonçant via twitter mardi.

"J'ai pu réaliser mon rêve de participer à ma série préférée. Et maintenant je peux partager +Joao+ avec vous! Merci @lacasadepapel!", a écrit le Brésilien sur le réseau social, accompagnant son message d'une courte vidéo où on le voit retirer le masque de Dali caractéristique des personnages de la série. Ne reste plus pour la superstar brésilienne et son entourage qu'à finaliser - en vrai - la signature des papiers du transfert pour rentrer à la maison.